

COPIE

CONSULAT GENERAL DE FRANCE
A TANGER

TANGER, le 9 Septembre 1954

L'Attaché Militaire.

n° 639/8/m/P

Le Lieutenant-Colonel
Attaché Militaire près le Consulat Général
de France à Tanger

à

Monsieur le Colonel Chef du Cabinet
Militaire

± R A B A T -

J'ai l'honneur de vous rendre compte, ci-dessous,
des déclarations que m'a faites M. , Chef des
Services administratifs et financiers de l'agence AIR-FRANCE
à Tanger :

"Je me trouvais, le Dimanche 5 Septembre 1954 à
"17 h.15, à proximité immédiate du Poste hertzien des P.T.T.
"situé près du Cap Spartel (voir calque de la carte au 1/100.
"000 de Tanger joint). J'ai pu observer à ce moment même les
"évolutions dans le ciel, à l'aplomb du parallèle passant par
" le Pont International et à une quinzaine de Kms à l'Ouest
"de ce pont, d'un engin rond ressemblant à un grand disque
"et ayant approximativement les dimensions d'un avion. Ces
"évolutions, que j'ai pu suivre pendant dix minutes, sont
"signalées sur le croquis joint. Elles appellent, de ma part,
"les observations suivantes :

"1°/- Les mouvements de cet engin n'étaient accompagnés d'au-
"cune lueur, fumée ou étincelle. Je n'ai perçu, par
"ailleurs, aucun bruit.

"2°/- L'engin a effectué plusieurs points fixes. Il est alors
"resté absolument immobile pendant une durée d'environ
"une minute. Ces arrêts se sont effectués brutalement
"sans ralentissement préalable de vitesse.

"3°/- Les déplacements de cet engin se sont effectués à une
"altitude d'environ 8.000 mètres.

.../...

*N'est pas
dans le livre*

hypothèse

"4°/- Il pouvait s'agir, à mon sens, d'un engin téléguidé
"lancé par une base inconnue. (Port-Lyautey, Espagne,
"bateau de guerre ?)".

Je dois ajouter que M. [redacted], depuis plus de
vingt ans à AIR-FRANCE, est un homme tout à fait posé et fort
au courant des questions aéronautiques.

Son témoignage mérite, de ce fait, d'être pris
en considération.

Vous trouverez enfin, sous ce pli, le compte-
rendu écrit que vient de m'adresser l'intéressé./.

Signé :

-- COMPTE-RENDU --

=====

des observations faites par Monsieur
sur l'évolution dans le ciel d'un engin.

Le 5 Septembre 1954 à 17 h.15, sur la route qui conduit au futur relais hertzien encore inachevé, au Cap Spartel, je regardais évoluer sur le terrain de Boukhalf un avion de l'Aéro-Club, quand mon attention fut attirée par une tache sombre, immobile, très haut dans le ciel, se détachant nettement sur un écran blanc de nuages (ciro-stratus et cirus).

Arrivé sur le haut de la plateforme face au relais, je recherchais cette tache que j'avais d'abord supposé être un ballon-sonde; elle m'apparut fixée à peu près toujours à la même place; ma femme et ma fille la découvraient à leur tour, juste au moment où ce point noir amorçait un piqué vers l'ouest à une vitesse extraordinaire, fit un palier, remonta en chandelle à l'altitude approximative de son départ et s'arrêta instantanément.

Après s'être immobilisé pendant 1 ou 2 minutes environ, notre tache noire fit, en ligne droite, une trajectoire qui la remena sensiblement à son point de départ, cette fois à une vitesse ralentie qui devait avoisiner celle d'un avion de transport quadrimoteur.

De nouveau immobilisée pendant un certain temps, elle repartit ensuite vers l'ouest à vitesse réduite, se fixa à nouveau devant un ciro-stratus qui fit écran et permettait de suivre ses évolutions.

Après un nouveau point fixe, elle fit un grand cercle vers le sud pendant lequel l'engin apparaissait de forme arrondie pour repartir de nouveau vers l'est, sensiblement où je l'avais aperçu d'abord. Quelques secondes après, elle repartait vers l'ouest en piquant vers la mer à une vitesse que j'estime à 350/400 Kms/heure, jusqu'à sa disparition dans la brume à l'horizon.



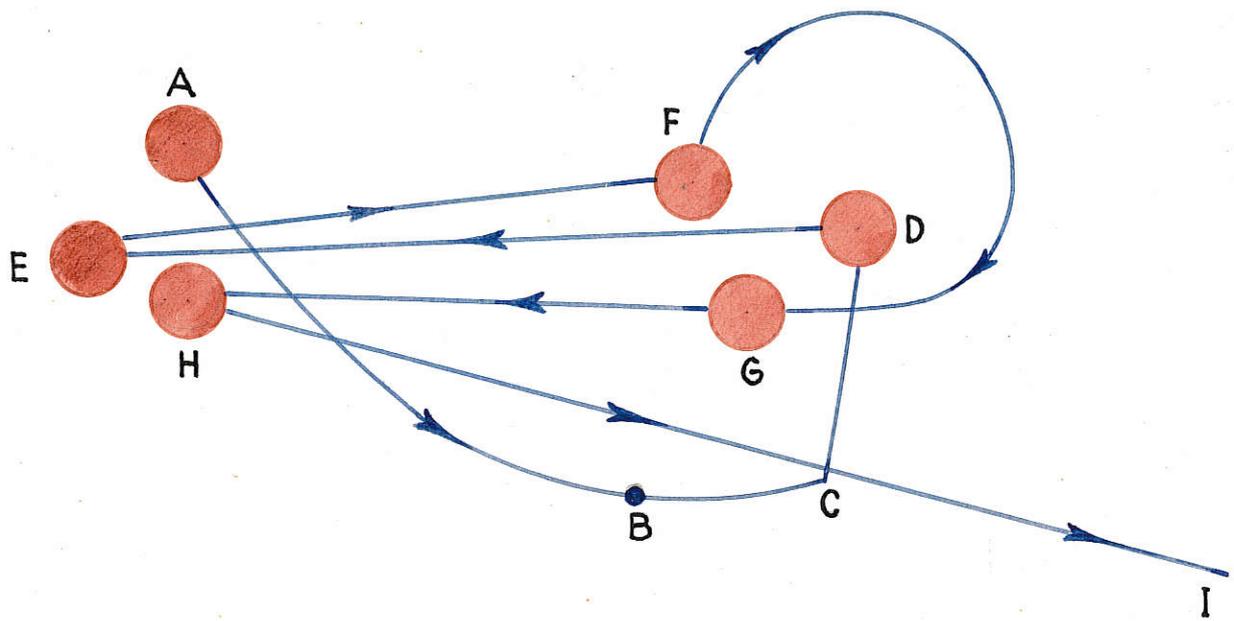
acrobaties d'avion à réaction, au centre - 24

.../...

Le caractère le plus frappant de cet engin est l'incroyable facilité de ses évolutions (accélération foudroyante et arrêt instantané en pleine montée avec stabilisation).

A signaler que les évolutions en altitude ont eu lieu sensiblement entre deux points extrêmes d'une ligne horizontale.

A noter également : absence de trainée de condensation, de bruit, de lueur./.



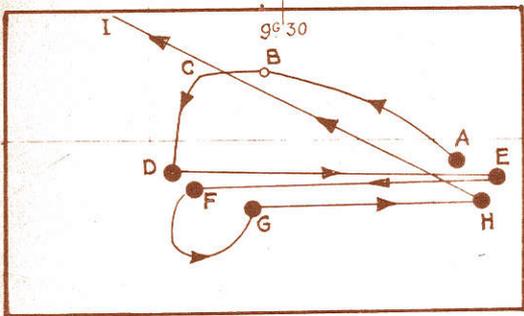
LEGENDE :

- A - Point fixe de départ de l'engin.
- A B - Piqué extrêmement rapide, avec vitesse d'accélération nettement supérieure à celle d'un avion à réaction.
- B C - Léger palier
- C D - Brusque remontée.
- D -)
- E -)
- F -) Points fixes
- G -)
- H -)
- D E -)
- E F -) Vol horizontal. Vitesse d'un avion normal. 400 Kms h.
- G H -)
- H I - Descente rapide. Vitesse normale d'un avion en piqué.
- I - Point de disparition de l'engin.

LEGENDE

-  Point d'observation
-  Route Tanger-Rabat
-  Chemin de fer
-  Frontiere

440



Perobatis d'actions à reuel. me autres
 à la base de Rabat-Sali.

